Septembre-Octobre 1927 — 28e Année. — No 2

BULLETIN

DE LA

Société d'Etudes Psychiques

DE NANCY

SOMMAIRE :

Prix du numéro : 1 franc

ABONNEMENTS { France et Colonies....... **6** fr. par an. / Etranger................. **8** fr. —

Le Bulletin paraît tous les deux mois

SIÈGE SOCIAL :

chez le Président honoraire, M. A. THOMAS

25, rue du Faubourg-Saint-Jean, NANCY

IMPRIMERIE NANCÉIENNE

RUE DE LA PÉPINIÈRE, 15, NANCY

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES DE NANCY

Fondée le 27 Septembre 1900

Docteur LIÉBEAULT †, *Président d'honneur.*
Docteur A. HAAS †, *Président honoraire.*
M. le Colonel COLLET †, *Président honoraire.*
M. Julien CORDIER †, *Vice-Président honoraire.*
Docteur PAPUS †, *Membre d'honneur.*
M. Gabriel DELANNE †, *Membre d'honneur.*
M. Léon DENIS †, *Membre d'honneur.*

COMITÉ DE DIRECTION

Président honoraire: M. A. THOMAS, ✵, ✵, ✵, ancien industriel.
Président: M. E. MILLERY, ingénieur-chimiste, I. C. N.
Secrétaire: M. WESTERMANN, ingénieur-chimiste, I. C. N.
Trésorier-Bibliothécaire: M. M. BEY, mécanographe.
Trésorier-adjoint: M. JACQUIN.
Membres: MM. le Docteur BALME, spécialiste des maladies psycho-nerveuses.
A. MARCOT, pharmacien.
— J. M., ingénieur des Arts et Manufactures.
— L. CÉZARD, avocat, docteur en droit.
— le Docteur G. B.

BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque est ouverte tous les Samedis, de 2 heures à 4 heures, rue des Ponts, 54.

AVIS. — ***Les communications intéressant la Société doivent être adressées à M. le Président honoraire, rue du Faubourg-Saint-Jean, 25.***

TRAVAUX ORIGINAUX

Qu'est-ce que la Métapsychique ? (1)

C'est une science nouvelle sur laquelle, faute d'informations précises, se sont répandues beaucoup d'idées fausses et ont circulé des bruits fâcheux... Pour les uns, en effet, ce n'est qu'un épisode nouveau de l'histoire du merveilleux et s'en occuper est indigne d'un esprit sérieux. Pour les autres, au contraire, ce serait la révélation sensationnelle d'une science déjà toute faite, une formule magique, le « Sézame, ouvre-toi » forçant la porte du mystère...

La métapsychique est chose beaucoup plus modeste. C'est une science, sans doute, aussi rigoureuse dans sa méthode que toutes les autres, mais qui en est encore à ses débuts.

Pour la définir en une phrase lapidaire, on pourrait dire que c'est une science qui a pour but de mettre en évidence, à l'aide de faits positifs, la réalité de l'homme invisible et le secret mécanisme de son action par les réactions qu'il produit sur l'homme extérieur.

Assurément, depuis que la pensée est devenue réfléchie, la philosophie, la morale et la religion ont toujours proclamé la réalité et la primauté de l'homme invisible, mais sans jamais pouvoir en faire la preuve... De sorte que beaucoup n'y ont vu qu'un produit de l'imagination, qu'un épiphénomène, c'est-à-dire, un effet de mirage... Sans doute, le spiritualisme ne s'est jamais tenu pour battu, il a toujours fait une distinction radicale entre l'esprit et la matière, il n'a jamais consenti à ramener la conscience à un simple jeu de forces physico-chimiques; il a pu mettre victorieusement au défi le matérialisme de prouver comment la conscience est une image qui se réfléchit elle-même... Il l'a même acculé à cette extrémité, en lui démontrant, avec Bergson, que la matière n'a pas d'histoire, que c'est l'homme qui l'écrit

(1) Résumé de la conférence de M. le professeur Wietrich, faite en séance publique de la Société, à la salle Poirel, le 10 avril 1927.

pour elle grâce à sa « mémoire-souvenir », qui est une authentique manifestation de l'esprit... Devant les attaques, le vieux matérialisme dogmatique a capitulé, et, aujourd'hui, il est remplacé par un prudent agnosticisme, qui a trouvé des formules plus élégantes et dont les affirmations sont moins massives.

Toutefois, la victoire du spiritualisme est plutôt de l'ordre dialectique que positif. C'est par des faits, en recourant à l'expérience, que son triomphe devrait s'affirmer...

Ces faits, on les divise en faits physiques et en faits intellectuels... Comme faits physiques, on peut citer, en particulier: la télékinésie, c'est-à-dire une action mécanique différente des forces mécaniques connues, qui s'exerce sans contact, à distance sur des personnes ou des choses et en des conditions déterminées. L'ectoplasmie, quoique fort décriée dans cse derniers temps, doit être retenue au moins dans quelques cas dûment constatés. Il s'agit ici de la formation d'objets divers, à l'aide d'une substance encore mal analysée et qui semble sortir du corps du médium pour revêtir ensuite des formes diverses.

Les phénomènes désignés sous la rubrique : cryptesthésie sont d'ordre intellectuel. Ils désignent une faculté de connaissance différente de la connaissance habituelle, que n'expliquent ni nos cinq sens ni les catégories de notre entendement....

Ainsi, en tenant compte de cette diversion, M. Ch. Richet a pu donner de la métapsychique cette définition : une science qui a pour objet des phénomènes mécaniques ou psychologiques, dus à des formes qui semblent intelligentes ou à des puissances inconnues latentes dans l'intelligence humaine... »

...Les esprits critiques pourront se demander si les faits sur lequels la métapsychique repose d'aplomb sont authentiques... Si, par hasard, c'était un édifice ruineux... Sans doute, la fraude a été maintes fois constatée et est toujours possible; cependant, il y a, dans l'amas des faits cités, un reliquat solide... au fond du creuset de la critique, on constate un noyau infusible... Comme le disait Ch. Richet, à l'occasion du jubilé de Camille Flammarion : « Il y a quelque chose »... Ce « quelque chose », en réalité, est vieux comme

le monde, tous les écrits sacrés et profanes en parlent; mais c'est aujourd'hui seulement qu'on l'étudie scientifiquement... Mais ces phénomènes sont si déroutants, ils bousculent tellement les routines de notre pensée, qu'ils nous donnent un choc au cerveau. Aussi est-il nécessaire de les étudier avec un esprit non pas seulement critique, mais hypercritique...

...Cependant, M. Paul Heuzé va trop loin et trop vite en besogne, quand il rejette d'emblée tous les faits d'ordre physique, à cause de l'échec de l'expérience faite en Sorbonne avec les médiums Eva et Gouzik. Il va jusqu'à les déclarer impossibles, parce que contraires aux lois scientifiques... Il ignore la part de convention qu'il y a dans les lois, le coefficient humain dont elles s'accompagnent, car il n'y a même pas de fait brut, le moindre fait est fonction de notre organisation psycho-physique... Pour expliquer les merveilles des découvertes modestes qui, vues à distance, auraient paru miraculeuses à nos ancêtres, il parle de « trucs ». Pas plus qu'hier, pas plus que demain, l'homme ne peut aujourd'hui parler à mille kilomètres, entendre la voix d'un mort, voler dans les airs, voir à travers une planche de bois, mais la téléphonie est un truc, l'avion le truc, le phonographe le truc, la radiographie, la T. S. F., le télescope sont les trucs »... On peut, à la rigueur, admettre son explication, peut-être plus littéraire que scientifique; mais elle est incomplète, car il aurait dû ajouter que la nature et surtout l'homme sont pleins de « trucs ». Le subconscient humain, en particulier, est une véritable boîte à surprises. Les métapsychistes, ni même les spirites, n'ont jamais prétendu que la lévitation, par exemple, se produisait dans le vide absolu, car cela n'aurait aucun sens, mais bien à l'aide d'une action externe ou d'une énergie motrice interne...

On peut donc admettre l'existence des phénomènes d'ordre physique, comme celle des phénomènes intellectuels : lecture de pensée, télépathie, prémonitions.

Et la réalité de ces phénomènes prouve celle d'un double moi, visible et invisible. Le premier tombe sous les lois de la mesure, du temps et de l'espace, du déterminisme; il s'explique par le jeu des réflexes et des énergies physico-chimiques. Le second échappe à la tutelle des sens, aux influences du corps; il fait l'école buissonnière au-delà des limites

ordinaires de la sensibilité et des catégories de notre logique habituelle... Son indépendance est telle, si grande sa virtuosité, que l'on se demande s'il ne serait pas capable de doubler le cap de la mort...

...La métapsychique n'admet pas la survivance de la personnalité terrestre.. Si, par là, l'on entend la personnalité dont l'activité s'engrène sur tous les rouages du corps et qui emprunte le plus clair de son contenu au milieu social. Car la mort détruit tout cela... Il n'y a plus de cellules nerveuses dans un crâne vide, et les influences sociales cessent avec la mort... Seul l'homme invisible peut subsister, mais que peut-il être sans le corps ? On a parlé à son sujet de ce psychologique « mort » de mémoire inconsciente, c'est une contradiction dans les termes... Ce qu'il faut retenir, c'est que l'homme invisible, même au cours de la vie terrestre, n'a pas notre mentalité, notre logique formelle, notre intelligence descursive... Les scènes qu'il joue ne se passent pas sur le même théâtre; car, alors que la personnalité terrestre a besoin pour s'exprimer de la mimique du corps, de toute l'orchestration de l'organisation cérébrale, l'homme invisible s'en passe aisément...

Il est très difficile de s'imaginer le mode de vie de l'homme invisible après la mort... Déjà quand, ici-bas, le cerveau ne joue plus normalement, il se produit une sorte de déroute de la vie intérieure qui perd sa belle ordonnance; ce n'est plus, comme dans le rêve, qu'un fouillis de sensations et de pensées. La perturbation doit être encore plus grande dans la mort : alors les digues sont rompues, les écluses largement ouvertes, c'est l'irruption brutale de la subconscience. Comme l'âme n'est plus tenue en laisse par les fibres du système nerveux, encadrée par le corps, elle se trouve mêlée à la foule des autres âmes, car, lorsqu'il s'agit de subconscience, on ne sait plus où l'une finit et où l'autre commence. Bien plus, un contact s'établit avec l'univers tout entier...

L'homme invisible, qui ne saurait s'anéantir, n'est donc pas si mystérieux qu'il peut le paraître à première vue... sa vie, c'est tout simplement la vie subconsciente, qui est infiniment plus vaste que celle de la personnalité ordinaire...

Les conséquences morales qui découlent de ces données nouvelles sont faciles à deviner. Nous sommes ici aux confins

de la métapsychique, mais d'une métapsychique qui n'est que le prolongement de la psychologie encore presque inconnue... Mais déjà il apparaît clairement que la primauté appartient à l'esprit et que c'est bien plutôt la matière qui est un « épiphénomène »... De plus en plus se révèle à nous la mystérieuse action de cet « hôte inconnu » dont parle Metterlinck et qui fait craquer tous les cadres où notre vie est enclose... C'est donc que cette vie terrestre est bien précaire... C'est peut-être bien pour cela que, depuis toujours, les sages et les saints ont eu l'impression de vivre ici-bas dans un monde à l'envers. Si cependant la chose était vraie ! La métapsychique nous le démontrera sans doute quelque jour.

Edm. Wietrich.

Ce que j'ai observé

(*suite*, voir les numéros précédents)

Permettez-moi, Mesdames, Messieurs, de vous lire encore une belle séance, celle du 20 janvier 1925 (soir : Mlle Jacob). Je ne vous en lirai qu'un passage; sept personnes étaient présentes, au nombre desquelles M. Westermann. A un moment, nous entendons de gros coups frappés. Aux séances d'écriture du soir, ceci était rare; nous demandons ce que cela veut dire ? Réponse : « Pour vous avertir qu'un grand esprit s'approche, le médium habituel va vous dire le nom de l'esprit qui vient de passer »; le médium essaie, mais il lui est impossible d'écrire. Une dame de notre groupe, qui n'est médium que de temps à autre, saisit machinalement le crayon et écrit : « Monsieur Westermann, veuillez dire à votre voisin de ne pas troubler la séance par sa présence ».

Cette phrase nous paraît bizarre et on ne s'y arrête pas.

Un autre médium écrit quelques mots insignifiants, mais de nouveau cette dame est poussée à reprendre le crayon et écrit : « Monsieur, n'avez-vous pas besoin de dormir ».

Nous rions de cette phrase, ne pensant pas qu'elle avait une signification.

Là-dessus, le crayon est lancé au médium habituel, qui peut écrire à ce moment et qui ne pouvait pas auparavant.

Je demande : Qui êtes-vous, cher esprit?

Réponse : Mon nom importe peu; je suis envoyé par mon maître, votre guide habituel, pour diriger la séance, mais, comme vous l'avez vu, je me suis très mal tiré de ma tâche. Je ne suis pas encore habitué à ce genre de travail, étant sous les ordres de mon maître depuis très peu de temps.

Demande : Avez-vous vu ce grand esprit ? Qui est-il ?

Réponse : Je ne sais pas qui il est; j'ai vu un être vêtu de lumière et je me suis incliné bien bas. Je ne sais pas autre chose.

Demande : Et cet autre esprit qui faisait écrire l'autre médium ?

Réponse : Il est venu comme moi remplir une mission auprès de vous.

Demande. : Le connaissez-vous ?

Réponse : Non, mais un esprit demande à s'approcher, disant que ce Monsieur dort sous son influence; je vais donc le laisser venir jusqu'à vous de façon à profiter de ce sommeil.

Depuis quelques instants, le Monsieur en question s'était retiré du groupe et s'était profondément endormi dans le fauteuil; il n'est pas dans ses habitudes de dormir à cette heure, et, lorsqu'il y a d'autres invités, cela ne lui était jamais arrivé.

L'esprit se communique donc et ajoute : « Je n'ai pas voulu avoir encore une discussion avec ce Monsieur, c'est pourquoi je l'ai influencé pour dormir ».

Ne trouvez-vous extraordinaire qu'une personne venant pour assister à une séance, se retire au beau milieu et dorme pendant sept, huit ou dix minutes et, pendant ce temps, un esprit donne une communication qui était contraire aux idées du dormeur. Il ne s'est pas rendu compte pourquoi il se retirait dans le fauteuil et il a été très surpris d'avoir dormi. Il a donc fallu qu'une force étrangère et intelligente lui ait imposé sa volonté et l'ait obligé de l'exécuter. Je ne pense pas que cette volonté pouvait émaner de notre moi inconscient, nous n'aurions certes pas eu le pouvoir de le faire dormir d'abord et ensuite donner une communication.

Je conclus donc qu'aucune autre explication ne peut être

donnée *encore ici,* si ce n'est la présence de personnalités invisibles : nos chers esprits.

Voici maintenant encore une preuve tout aussi convaincante que les précédentes :

Le 17 juin 1925, une dame de notre groupe (pas la même que tout à l'heure), une dame qui n'est aussi médium qu'occasionnellement, se sent poussée à prendre le crayon; elle écrit d'abord une petite communication de l'esprit de la mère d'une personne présente; ensuite, elle écrit ceci : « Ma femme ne s'occupe plus beaucoup de ma présence, pourquoi donc ne porte-t-elle plus ma bague ». Cette communication était signée du nom d'un esprit qui venait quelquefois lorsque sa dame assistait à nos séances. Or, cette dame était partie depuis vingt-sept jours; elle était à La Ferté, dans sa famille. Je lui envoie cette communication, et elle répond qu'en effet, sa bague est en réparation depuis son arrivée là-bas; elle avait perdu une pierre qu'elle faisait remplacer; à part cela, sa bague ne l'avait jamais quittée depuis de nombreuses années (peut-être quarante ans). Certes, nous ignorions cela, et si ç'avait été une divagation de notre subconscient, il se serait probablement arrêté à autre chose plus important à nos yeux, tandis que l'esprit du mari a trouvé étonnant que sa femme ne portait plus sa bague.

Souvent les esprits voudraient nous prouver leur présence, mais comme ils ne doivent pas nous dire les choses de l'avenir, ils nous disent plutôt des choses insignifiantes, simplement pour nous faire comprendre qu'ils sont là. S'il leur est défendu de nous diriger (entièrement), c'est afin de nous laisser notre libre arbitre. Les esprits qui pourraient voir notre avenir sont toujours évolués et, par cela même, se soumettent à la défense qui leur est faite de nous instruire à ce sujet. Mais il arrive quelquefois que des esprits moins évolués se permettent de nous indiquer des événements à venir ou notre marche à suivre; ils se basent sur des suppositions et nous induiraient en erreur si on les écoutait (notez bien que je ne fais pas de généralité), c'est pourquoi il *faut savoir* faire du spiritisme. Il ne faudrait pas en faire par intérêt, ni par curiosité, ni par distraction, *il y aurait même du danger.* Il faut en faire simplement pour s'instruire et pour évoluer.

Nos chers invisibles sont si heureux de répondre à notre appel et de nous aider dans la mesure qui leur est permise.

C'est souvent pour notre santé qu'ils aiment à nous conseiller. Pour moi, personnellement, un conseil m'a été donné par nos chers invisibles le 18 novembre 1925; il m'a été confirmé par les humains le 20 janvier 1927.

Par toutes ces séances que je viens de vous énumérer, il est bien prouvé, je pense, que nous sommes entourés d'êtres vivants, quoiqu'invisibles, agissant d'une manière intelligente et à leur guise sans se laisser influencer par notre volonté. Donc, c'est bien notre âme qui survit à la mort du corps. Ceci étant bien établi maintenant, je désire vous expliquer comment je comprends cette transformation, d'après les enseignements reçus. Aussitôt après notre mort, nous sommes reçus par nos parents ou amis qui nous ont devancé dans l'au-delà, surtout si nous les avons aimés et si nous avons pensé à eux depuis leur mort. Notre mort est en somme une naissance dans l'au-delà, comme lorsqu'ici un enfant vient au monde, la famille est là pour le recevoir. Après cela, notre âme s'endort pour un temps plus ou moins long, cela dépend de son degré d'évolution et aussi des croyances qu'elle a eues pendant son existence terrestre. Les âmes spiritualistes ont un réveil plus heureux que les âmes matérialistes, car en quittant la terre, elles étaient quelque peu initiées à la vie de l'au-delà et aussitôt leur réveil elles se rendent compte de leur état.

Les esprits matérialistes, aussitôt après leur mort, tombent dans un état ténébreux troublé qui peut varier de quelques mois à quelques années, selon leur attachement à leurs erreurs pendant leur vie terrestre.

Un esprit vint un jour à notre séance se disant attiré par nous (j'avais dit des prières à son intention — des prières que je compose moi-même — c'est plutôt un appel à Dieu, afin que l'esprit obtienne le pardon de ses fautes); cet esprit disait donc qu'il savait être mort, mais qu'il voulait renaître de suite, car il se trouvait avec du bas peuple, des miséreux, lui qui avait aimé le luxe et le confort. Je lui réponds qu'il doit prier, qu'il y a des états plus heureux que le sien et des esprits de lumière qui pourront l'aider.

Je lui demande s'il se souvient que, de son vivant, j'avais

voulu lui expliquer tout cela; il me répond : « Ah ! laissez-moi, ce sont des blagues, à peine si on y voit clair ici; je voudrais bien vous y voir avec tous ces miséreux, ce ne sont pas ceux-là qui pourront m'aider ». Bref, je l'invite à revenir à notre séance du lendemain. Il vint et revint encore d'autres fois et finit par comprendre et s'élever, grâce à l'aide d'un esprit bienfaisant à qui nous l'avons recommandé. Je pourrais développer ce cas plus longuement, mais cela nous entraînerait trop loin; cependant, je veux vous dire qu'un an avant sa mort, j'avais voulu un peu l'initier à la vie de l'au-delà et à ce moment, il m'avait répondu : « Ah ! laissez-moi, ce sont des blagues... », exactement la réponse qu'il m'a faite environ six mois après sa mort. Le médium ignorait cela et n'avait jamais connu cette personne, qui n'habitait pas Nancy et n'était pas connue des Nancéiens.

(*A suivre.*)

La Voix du Sphinx

J.-G. Henry, l'auteur de *La Voix du Sphinx* (1), qui vient de passer quelques jours trop courts dans notre ville, nous a communiqué quelques nouvelles relations intéressantes, trouvées à l'aide de l'écriture et du dessin automatiques dans les monuments de Gizeh.

Le temple du Sphinx renferme, symbolisé, le rapport des carrés de

$$\frac{16^2}{9^2} = \frac{256}{81} = 3.16$$

(rapport approché de la circonférence au diamètre indiqué dans le papyrus *Rhind*, du British Museum).

En effet, les trois colonnes adossées au mur du fond font face aux seize colonnes des deux salles du temple, soit

(1) *La Voix du Sphinx*, éditions Jean Meyer, B, P, S., 8, rue Copernic, Paris, 1926. — Voir notre bulletin bibliographique du numéro de mars-avril 1927.

3,16, et les nombres de la fraction eux-mêmes sont indiqués dans les quatre côtés de 64 coudées du temple : $4 \times 64 = 256$.

Et la disposition des trois cellules, à droite du plan (voir : *Voix du Sphinx*), superposées à trois autres, sur neuf coudées de longueur, donne le 81.

Bien mieux, on trouve, dans le Temple également, la valeur de π encore plus approchée en observant que la longueur du mur aux trois colonnes donne le chiffre de *14* coudées qui s'intercale entre le 3 et le 16 pour indiquer 3,1416.

On trouvait ce nombre important déjà marqué (*matérialisé*, dit l'abbé Moreux, *Science mystérieuse des Pharaons*, page 28) dans la grande Pyramide.

En effet, en additionnant les quatre côtés de la base et en divisant la longueur de ce périmètre par deux fois la hauteur de la Pyramide, on trouve :

$$\frac{931,22}{3 \times 148,208} = 3,1416$$

et Saint John Vincent Day a signalé que l'aire de la section méridienne de la Pyramide est à l'aire de sa base dans le rapport de 1 à π.

Il est intéressant de remarquer en passant que ce nombre évoque la figure du cercle qui est, comme on sait, le symbole du Soleil-Dieu dans les hiéroglyphes de cette époque.

J.-G. Henry observe également que la hauteur et la longueur du Sphinx (considéré comme Dieu-Soleil) symbolisent respectivement le diamètre moyen apparent du Soleil et sa hauteur zénithale au-dessus des Pyramides il y a 4.000 ans.

Nous remercions l'auteur de sa communication et nous lui en donnons acte, de priorité croyons-nous, avec plaisir.

Nancy, le 14 août 1927. **Ad. Westermann.**

NÉCROLOGIE

M. le Docteur BALME

Nous avons le regret, humain, de voir nous quitter un de nos membres, M. le docteur Balme, membre du comité de direction de la Société, spécialiste des maladies psycho-nerveuses.

Elève du docteur Liébault, notre ancien président d'honneur, il avait ouvert une clinique portant le nom de son ancien maître, et il appliquait au soulagement de ses semblables les pouvoirs de cette science mystérieuse, de moins en moins niée du reste.

Tous ceux de nos membres qui ont assisté aux intéressantes expériences que le docteur Balme faisait à la Société, au cours de ses causeries sur le magnétisme, se souviennent de sa science et de son affabilité, qui faisait ressortir d'autant plus la douceur de ce procédé vis-à-vis de l'hypnotisme souvent brutal. Et les sujets, mis en confiance, passaient tout naturellement sous l'état de charme...

Notre ami part pour l'au-delà avec la joie d'avoir pu faire un peu de bien pendant son passage sur la terre. Nous présentons à sa famille nos plus fraternelles condoléances.

La Société fut représentée aux obsèques par son président, M. Millery, qui adressa notre dernier salut à l'ami et à l'homme de bonté.

Ad. W.

BIBLIOGRAPHIE

Les Secrets vivants, par Luma-Valdry. — Prix : 6 fr., chez Chacornac.

Mme Luma-Valdry a raconté à Ed. Schuré comment elle avait écrit ce livre : « avec une parfaite conscience double de ce qui se passait sur deux plans... Ce livre, que vous trouvez remarquable, je ne l'ai pas pensé... ».

Ed. Schuré lui a répondu, et nous nous permettons de reproduire son opinion, car nous ne saurions mieux dire : « ...Dans son vol vertigineux, sorte de vision ramassée des dessous de l'histoire, ce poème ésotérique et cosmogonique touche aux plus graves problèmes qui ont toujours tourmenté la conscience humaine, survie de l'âme, origine du mal... Problèmes tellement vastes et qui plongent si avant dans l'infini... ».

Tous les chapitres, en particulier : *le Rayon fulgurant* et *la Charité magicienne*, sont comme des pages lumineuses. Et nous sommes ravis par l'histoire délicieuse des *Ailes de saphir*. Dans le monde des anges, l'âme humaine avait des ailes de saphir, diaprés d'yeux d'émeraude, par lesquels elle percevait les mystères du ciel. Après la chute, la divine Psyché perdit ses ailes, brisées aux murs de sa prison, traînées dans le sang et la boue. Mais leur quintessence a passé dans les yeux humains qui sont la *signature spirituelle des âmes*, surtout dans les yeux de la femme, et les ailes de saphir sont devenus la nostalgie d'un paradis perdu.

Livre à lire, d'un esprit supérieur, d'une sérénité parfaite, et qui nous change de tant de communications souvent banales.

***

Urrugne, ballet basque d'allure fantastique, par Olivier du Chastel-Taigny. — Chez Chacornac.

Ce ballet fantastique repose sur une histoire vraie, la mort d'une jeune fille au cimetière d'Urrugne. Elle est personnifiée par Maïtéa (l'adorable bien-aimée). Bat (la première), princesse des lutins fées, les laminac, fait des incantations pour ressusciter Maïtéa. Une étoile filante tombe : c'est l'âme de Maïtéa qui rejoint son corps. La tombe s'ouvre et elle en sort. Survient Beltza (le noir), l'ange déchu, ébloui de la beauté de la ressuscitée. Bat intercède pour Beltza, car s'il obtient son pardon, toutes les fées seront ainsi sauvées.

Maïtéa amène tout doucement le maudit jusqu'à la porte du cimetière, dont la porte ajourée dessine une croix que Beltza embrasse. La croix s'illumine, Beltza est sauvé.

***

Notions élémentaires d'Astrologie scientifique (résumé de langage astral), par Choisnard, 2e édition. — Chacornac. Prix : 4 fr.

C'est une explication simplifiée d'étude en astrologie. La représentation d'un ciel de nativité et, pour son interprétation, la marche à suivre que propose l'auteur. Ensuite, le calcul des périodes d'influence et leur procédé d'analyse, la partie de l'astrologie la plus compliquée de toutes.

***

Influence astrale. — Essai d'astrolgie expérimentale, par P. Choisnard. — Chez Chacornac. Prix : 15 fr.

Pour l'auteur, l'astrologie ne donne pas l'homme tout entier; elle porte, avant tout, sur l'organisation motrice de l'être humain : sur le *fluide vital* ou *énergie vitale*, diraient les matérialistes, sur le *corps astral*, diraient les occultistes.

Ce corps astral est peut-être la clef de tout l'occultisme. Il ne serait qu'une partie de l'éther individualisé d'une façon passagère, l'éther corporisé en quelque sorte. Et l'astrologie donnerait principalement dans l'horoscope, la correspondance de facultés de l'être humain qui ressortent de ce fluide vital.

A remarquer, au chapitre VI, les correspondances entre les influences

astrales et la théorie dynamique des vibrations et ondulations, et reproduisant les curieuses spirales d'un ouvrage précédent du savant auteur : *La Chaîne des Harmonies*.

Et il est intéressant de voir un polytechnicien moderne conclure : « Le pouvoir créateur des vibrations, c'est-à-dire du Verbe, s'objectivant, est d'ailleurs un des principes traditionnels des hautes sciences que l'homme, plus ou moins déchu, n'a pas à sa portée normale ».

***

Je crois... la Communion des Saints et Credo scientifique, par Robert Mirabaud. — Chez Fischbacher. Prix : 5 fr.

Ce Credo scientifique complète en quelque sorte les ouvrages précédents de M. Robert Mirabaud, que nous avons déjà signalés et appréciés. Après ses études sur la magie égyptienne rapportée aux vibrations, il envisage cette fois de la même façon les vies des saints et l'efficacité des reliques, les fluides guérisseurs renforcés par la prière, jusqu'à Platon et Henri Poincaré, déclarant qu'il n'y a rien de réel que l'esprit et ses manifestations.

La seconde partie de l'ouvrage, le Credo proprement dit, s'appuie surtout sur les idées de Charles Henry, dont l'auteur a fait une vulgarisation remarquable dans son Idéalisme scientifique. « Gravité, lumière, biopsychisme sont des quantités dérivées de notre conscience. L'Esprit est Un. Toutes ses manifestations sont coordonnées. »

Et M. R. Mirabaud énumère les points de son Credo s'appuyant sur la science moderne : « Je sais que nous ne pouvons connaître Dieu.. mais que ses représentations : Temps, Espace, Vie, nous suggèrent l'image d'une telle grandeur et d'une telle puissance... ...Je sais que les lois de l'univers sont l'expression de la volonté de l'Esprit... Je sais enfin que les atomes vibrants qui constituent le Moi et la pensée, ne sont pas atteints par la rupture entre les forces gravitiques, électriques et biopsychiques qui constitue la mort... ».

***

La Réincarnation (l'évolution physique astrale et spirituelle), par Papus. — Prix : 15 fr. Editions Adyar, 4, square Rapp.

C'est une seconde édition de l'ouvrage de notre membre d'honneur Papus, le docteur G. Encausse. Il y étudie la question, si controversée encore par quelques-uns, de la réincarnation, qu'il définit : le retour du principe spirituel dans une nouvelle enveloppe charnelle.

Il passe en revue la réincarnation normale, après un temps d'évolution astrale plus ou moins long, la réincarnation anormale, conséquence d'une punition, d'un suicide, et la réincarnation forcée dans un astral dynamisé par la magie, comme dans la momification égyptienne.

De beaux chapitres sur l'âme sœur, le retour vers la matière, la Vie sociale et la Réincarnation, les Envoyés du Père, etc., font de cet ouvrage un livre qui se lit avec autant de plaisir que de fruit.

Ad. W.

Le Gerant : **A. Westermann.**

NANCY. — IMP. NANCÉIENNE, 15, RUE DE LA PÉPINIÈRE.

Les Sociétaires sont priés de faire leurs achats dans les Maisons de premier ordre qui nous favorisent de leurs annonces et aident ainsi à la publication du " Bulletin ".

REVUES REÇUES EN ÉCHANGE DU " BULLETIN "

Annales du Spiritisme, 32, rue Guesdon, Rochefort.
Hygie, 17, rue Duguay-Trouin, Paris (VIe).
Le Mercure de France, 26, rue de Condé, Paris.
Psychica, 23, rue Lacroix, Paris (XVIIe).
Psychic Magazine, 23, rue Saint-Merri, Paris.
Revue Métapsychique, 89, rue Niel, Paris.
Revue Spirite, 8, rue Copernic, Paris.
La Rose Croix, 114, rue du Calvaire, Sirile-Noble (Nord).
La Vie d'Outre-Tombe, 8, rue des Biez, Liége.
Le Voile d'Isis, 22, quai Saint-Michel, Paris.
Revue Métapsychique belge, 54, avenue Hamoir, Bruxelles.
Psychisme, 7, rue du Faubourg-Montmartre, Paris.
L'Avenir spirite, 135, avenue Louis-Blanc, Amiens.
Psyché, 30, rue du Bac, Paris.
L'Aube nouvelle, 8, rue Saint-Augustin, Sidi-bel-Abbès (Oran).
La Pensée française, 1 et 3, quai du Chanoine-Winterer, Strasbourg.
Archives du Spiritisme mondial, 8, rue Copernic, Paris.
Métonoïa, 7, rue des Aubépins, Lyon.
Penser et Agir, 13, rue Béranger, Paris (IIIe).
Le Sincériste, Waltwilder, par Bilsen (Belgique).